

FOOTBALL

MC ALGER - RC KOUBA CET APRÈS-MIDI (14H30) À BOLOGHINE

Les deux prochains matches du RCK désignés

Finalement, le match MCA-RCK se jouera cet après-midi au stade Omar-Hamadi de Bologhine. La demande de report de 24 heures introduite par les dirigeants du MCA n'a pas été prise en considération par le comité transitoire de la LNF. Ce dernier a publié, hier, le calendrier de la seconde quinzaine du mois en cours en programmant trois journées

de mise à jour (lundi 17 avec MCA- RCK, vendredi 21 novembre avec RCK-CABBA et JSK- USMA et le jeudi 27 novembre avec ASO- RCK) ainsi qu'une journée (13^e du nom) programmée le jeudi 27 novembre qui verra le report des rencontres de nos trois représentants en Coupe arabe (USMA, ESS et USMAI).

Le programme Division une

**Lundi 17 novembre
(match retard)**

A Alger O.-Hamadi (15h) :
MC Alger - RC Kouba (huis
clos)

**Vendredi 21 novembre
15h (matches retards)**

A Kouba : RC Kouba - CAB
Bou-Arréridj
A Tizi-Ouzou : JS Kabylie -
USM Annaba

**Jeudi 27 novembre
(13^e journée)**

MC Alger - JS Kabylie
MC El-Eulma - MSP Batna
NA Hussein-Dey - CR
Belouizdad
JSM Béjaïa - CA Bordj Bou-
Arréridj
USM Harrach - USM Blida
ASO Chlef - ES Sétif (repor-
té)
MC Saïda - USM Alger
(reporté)
AS Khroub - USM Annaba
(reporté)

**Jeudi 27 novembre
(match retard)**

ASO Chlef - RC Kouba.

Division deux

**Jeudi 21 novembre
(13^e journée)**

US Biskra - USM Sétif
OM Ruisseau - MO Béjaïa
ES Mostaganem - OM
Arzew
SA Mohammadia - CS
Constantine
CA Batna - ASM Oran
WR Benthalha - JSM Skikda
WA Tlemcen - USM Bel-
Abbès
MO Constantine - Paradou
AC

Exempt : MC Oran

**Vendredi 28 novembre
(14^e journée)**

ASM Oran - SA
Mohammadia
MO Béjaïa - ES
Mostaganem
Paradou AC - OM Ruisseau
USM Sétif - MC Oran
USM Bel-Abbès - US Biskra
JSM Skikda - WA Tlemcen
WR Benthalha - MO
Constantine
CS Constantine - CA Batna
Exempt : OM Arzew.

MC ALGER

Aussitôt rentrés de Sétif, que les capés du coach français du MCA ont été conviés à une séance de décrassage en vue de préparer le derby face aux Koubéens. La rencontre aura bel et bien lieu cet après-midi, malgré les doléances mouloudéennes. Les Vert et Rouge, ont saisi la Ligue pour un report de 24 heures, mais leur requête a été rejetée.

Le staff technique appréhende beaucoup cette empoignade. «Je crains fortement que le groupe soit affecté moralement. Le match perdu à domicile face au MSPB et celui disputé à Sétif risquent, de jouer un mauvais tour aux joueurs. J'ai demandé aux joueurs de jeter nos deux derniers échecs aux oubliettes et de se racheter durant ce derby», dira Alain Michel. Le doute qui planait sur la participation de Younès a été levé. L'attaquant algérois risque de connaître une longue indisponibilité suite à sa blessure à l'épaule. Pour combler cette défection, le coach fera appel aux services de Bouguèche, absent face à l'ESS, alors

Alain Michel craint pour son équipe



Photo : DF

que Belghomari très maladroît contre Sétif pourrait être remplacé par Touil. Ces deux éléments seront certainement soutenus par Badji, sur le banc vendredi dernier. «Après la rencontre face à l'ESS, nous étions déçus car on pouvait prétendre à mieux. J'estime que le MCA a sérieusement menacé son adversaire chez lui, vu les nettes occasions que nous avons créées. Le match perdu face au MSPB a laissé des séquelles chez le groupe. A présent, il faut tourner

la page et se concentrer sur le prochain rendez-vous face au RCK», dira Babouche, avant d'enchaîner : «Il nous faudra absolument gagner ce derby. On aurait aimé avoir la présence de nos fans, mais en raison du huis clos qui nous a été imposé par la LNF, nous sommes déterminés à nous surpasser pour glaner les trois points. L'adversaire nous est inconnu mais il ne se présentera certainement pas en victime.»

A. A.

NON-RETRANSMISSION TÉLÉVISUELLE DU MATCH USM ANNABA - JSM BÉJAÏA

Les fans annabis derrière leur équipe

La non-retransmission de la rencontre USM Annaba - JSM Béjaïa, jouée jeudi dernier à Annaba, a été largement commentée par l'opinion sportive annabie.

La menace d'une éventuelle sanction, dont la perte du gain de la rencontre sur tapis vert, est prise très au sérieux par l'USM Annaba, et les commentateurs vont bon train. Pour certains supporters, toute sanction serait synonyme d'une grave injusti-

ce et d'une tentative de déstabiliser en profondeur le club annabi. Pour d'autres, l'USM Annaba est victime de l'intégrité morale de ses dirigeants qui ont refusé toute compromission concernant le résultat technique d'une rencontre décisive en faveur du MC El-Eulma saison 2006/2007.

Il y a, enfin, ceux qui, apparemment bien au fait du dossier relatif à la transmission des rencontres des clubs, parlent d'absence de toute disposition contractuelle liant en ce sens les clubs à l'ENTV.

Pour Kouadria Smaïn, le vice-président et porte-parole de l'USM Annaba, en refusant la retransmission de la rencontre qui s'est jouée jeudi dernier à Annaba face à la JSM Béjaïa, le club n'a fait que défendre ses intérêts. «Au vu de la décision des clubs prise à l'issue de leur récente rencontre avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, aucun match ne devait être retransmis par la télévision.

Les présidents des clubs ont, en effet, estimé que n'étant pas partie prenante des négociations précédant la signature d'un quelconque contrat, aucune disposition ne leur interdit de refuser la retransmission d'une rencontre jouée par leur club à domicile», dira-t-il.

«Que l'on nous dise où est le contrat qui en fait référence, par qui il a été signé et quel est le droit de regard qu'ont les clubs sur les dispositions de ce contrat. Que les signataires nous versent d'abord les arriérés des précédentes saisons et qu'ils impliquent lors des négociations, les représentant des clubs au titre de partie prenante de ce contrat», nous dira M. Kouadria en ce qui concerne l'article 121 du code disciplinaire relatif à la retransmission télévisuelle d'une rencontre.

Le porte-parole de l'USM Annaba a affirmé, par ailleurs, que des contacts réguliers sont actuellement en cours entre les présidents des clubs pour provoquer une réunion en ce sens. «Cette réunion interviendrait dans les prochains jours à Alger. La majorité des présidents des clubs concernés par la retransmission des rencontres ont donné leur accord pour y participer», a ajouté Smaïn Kouadria qui a précisé : «Si nous avons effectivement interdit la retransmission de la rencontre USM Annaba-JSM Béjaïa pour préserver la sécurité de biens et des personnes de l'ENTV, nous n'avons pas interdit à ces derniers de prendre des séquences. Ils avaient toute latitude de le faire».

Omar Driss

OPINION

Ah, ces présidents de club... !

Lors de la dernière rencontre avec les responsables de clubs de football, M. Hachemi Djiar, le ministre de la Jeunesse et des Sports, a appelé les concernés à dépasser les clivages pour permettre aux structures de gestion d'accomplir convenablement leurs tâches. L'affaire du RC Kouba a créé un profond malaise au sein du monde sportif et grandement écorché l'image, déjà mal en point, de l'institution en charge du football national qui cumule depuis plus d'une décennie une série d'inconséquences. En fait, même durant le règne de Mohamed Raouraoua, lequel a été presque chassé de la maison de Dély Ibrahim.

Voilà qu'aujourd'hui des voix s'élèvent pour demander son retour oubliant que le personnage a été peut-être l'un des rares présidents de la FAF à avoir obtenu un budget faramineux, probablement le plus gros de l'histoire du football algérien, pour redresser le sport-roi. Peine perdue, comme ses prédécesseurs moins nantis, il a, lui aussi, échoué. La poignée de présidents de club qui ont évoqué son nom pour «sauver» une discipline décidément réfractaire à tous les changements, se sont mépris sur ses vieilles intentions.

Le bonhomme, rompu aux arcanes du football, a assez d'intelligence pour décliner une offre pleine d'incertitudes. Il n'est pas homme à s'embarquer dans une aventure à l'issue plus que jamais hasardeuse. Il l'a fait savoir et ce détachement équivalait de sa part à une sentence : le football est trop malade pour espérer dans l'immédiat un quelconque rétablissement. On se souvient que les patrons de club, après avoir accepté le principe de la réintégration du RCK au sein de la division une, se concertèrent pour donner carte blanche à Hamid Haddadj en vue de l'élaboration du nouveau calendrier. Une fois ce dernier achevé et publié dans la presse, les mêmes dirigeants sont montés au créneau pour dénoncer les contraintes liées à la programmation de la suite du championnat. Quand un autre appelle à la sédition pour boycotter la compétition et qu'un troisième, le moins dépourvu d'entre tous, déclare son dépit alors que son club a consommé en 2007-2008 plus de 23 milliards de centimes, accusant au passage le MJS de ne pas l'avoir suffisamment aidé, l'on en vient à s'interroger sur l'utilité d'un sport comme le football qui ne génère que des maux : gabegie, corruption et violence. Dans un passage fortement marqué par la médiocrité il suffit de quelques éclaircies comme Pékin pour que les borgnes au pays des aveugles deviennent rois.

N'est-il pas temps de poser un diagnostic cru et sans complaisance sur ces multiples avatars ? Les clubs de football se sont transformés au fil du temps, souvent avec l'appui des sponsors, en banques dont la fonction essentielle est de collecter des fonds pour ensuite les répartir entre joueurs et entraîneurs et faire bombance à l'occasion. Lorsque le «stock» d'argent est complètement dilapidé, nos présidents de club agitent l'épouvantail de la démission ou du forfait général afin de forcer la main aux pouvoirs publics et renflouer les caisses en argent frais. La conjoncture politique est propice à ce genre de chantage. Une tactique usitée pour reprendre un terme puisé du champ lexical sportif. Hormis quelques «boss» connus sur la scène footballistique pour leur générosité, la plupart des dirigeants ne jurent que par les subventions. Comment peut-il en être autrement quand on voit de quelle manière sont gérés nos clubs ?

Les modes d'élection ont plébiscité des dirigeants sans envergure intellectuelle, peu aptes à saisir les règles du professionnalisme. L'autre versant qui démontre l'extrême faiblesse du système footballistique apparaît à travers les perpétuels limogeages de coaches qui, étonnamment, arrivent sans peine à se remettre en selle. Une valse des entraîneurs qui ne semble pas émouvoir outre mesure les responsables de la FAF. Pourtant la plupart de ces techniciens émergent au budget de l'Etat en leur qualité de cadres du MJS. Qu'attend-on pour prendre le taureau par les cornes ?

Il est impératif de procéder à une refondation du secteur des sports. Refonte du système de formation et d'utilisation des cadres, refonte du sport à l'école et à l'université, plus forte implication des experts sportifs dans la gestion des fédérations, n'en déplaise aux clans qui contrôlent les fédérations et les ligues car l'anarchie a trop duré. Il est également attendu du MJS qu'il assume de manière permanente ses prérogatives de contrôle, de suivi et d'évaluation des structures sportives. Dans cette optique, la réhabilitation et le renforcement des missions de l'inspection générale et de ses démembrements contribueront certainement à mieux cerner les objectifs assignés à la politique sportive en Algérie.

Saïd Mouas (journaliste-auteur)

COMMISSION DE DISCIPLINE

Matches à huis clos pour l'USMA, la JSK et le NAHD

La commission de discipline réunie hier a infligé des matches à huis clos à trois clubs de division une. Il s'agit du NAHD, qui disputera ses deux prochains matches à domicile sans son public, alors que les terrains de l'USMA (Bologhine) et de la JSK (1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou) seront suspendus pour un match. Les trois clubs devront par ailleurs s'acquitter d'une amende de 20 000 DA. D'autre part, la CD de la LNF a sanctionné l'entraîneur de l'ASM Oran, Brik Abdelkader, pour 5 matches (1 match automatique et 4 fermes) en plus de 20 000 DA d'amende, tandis que le joueur de l'OM Arzew, Sahraoui Khaled, a hérité de 3 matches de suspension (SAS + 2 matches fermes) en plus de 20 000 DA d'amende.

JS KABYLIE

Ifticène est parti

Venu en pompier dans la première semaine du mois d'août dernier, Younès Ifticène n'aura finalement pas fait long feu à la JSK. C'est dans la matinée d'hier que tout a été décidé. Les résultats pas du tout rassurants de ce premier tiers de championnat et, surtout, des vestiaires où les grognements se faisaient de plus en plus entendre ont eu raison d'un entraîneur qui, rappelons-le, ne s'est pas trop perdu en réflexion pour remplacer au pied levé Moldovan, l'entraîneur roumain qui, à quelques jours près, faillit battre le record de longévité à la barre technique des Canaris, détenu par Mustapha Biskri, dont beaucoup ont d'ailleurs oublié qu'il a eu à «diriger» la JSK.

Quoi qu'il en soit, le départ de Younès Ifticène était dans l'air depuis un petit moment déjà, lorsque les supporters ont commencé à demander sa tête même après le premier succès de la saison, face au MC Saïda. Il est vrai que ce jour-là, malgré la victoire, la performance produite par les Canaris était d'une pauvreté affligeante. Le nul de vendredi dernier n'a été, en fait, que la goutte qui a fait déborder le vase et les supporters l'ont bien fait comprendre et à Ifticène, en le traitant de tous les noms, et à Hannachi à qui ils ont exigé le renvoi du coach. Ainsi donc, la JSK aura un troisième entraîneur en l'espace d'un peu plus de quatre mois.

A. M.